



Le Général de Gaulle.

Le 21 août, les FTP reprennent le combat. La trêve négociée par le Consul de Suède sera officiellement rompue le 22 août à 22 heures.

Le 22 août, plus de 600 barricades sont édifiées dans Paris. Le général Bradley ordonne le mouvement des 16 000 hommes de la 2^{ème} DB et la 4^{ème} Division américaine. A Matignon, Alexandre Parodi préside le premier « Conseil du gouvernement provisoire d'insurrection ».

Le 23 août, les formations de la 2^{ème} DB se dirigent vers Paris en passant par Chevreuse et Arpajon. Le général allemand Von Choltitz n'applique pas la politique de « la terre brûlée voulue » par Hitler. Seul le Grand Palais flambe dans la matinée. A 18 heures, de Gaulle rejoint Leclerc à Rambouillet.

Du 19 au 26 août, les parisiens vont connaître des heures enfiévrées où tout est possible. Paris va-t-il connaître le sort de Varsovie ou celui d'une « ville ouverte » comme le propose le Consul de Suède ?

Le 19 août, les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) décrètent la mobilisation générale. L'appel est également lancé par le Comité Parisien de Libération et le Conseil National de la Résistance, confirmé par Alexandre Parodi et Jacques Chaban-Delmas, représentant du général de Gaulle.

Des combats de rues commencent dans plusieurs quartiers. Plusieurs édifices publics comme la Préfecture de Police ou l'Hôtel de Ville sont investis par les résistants.

Le Consul général de Suède, Nordling, intervient auprès du général allemand Von Choltitz, commandant du « Gross Paris », pour négocier une trêve et aura un rôle important de conciliation pendant les combats.



Le défilé de la Libération de Paris.

Le 20 août, les généraux de Gaulle et Eisenhower se mettent d'accord pour faire intervenir la 2^{ème} DB de Leclerc et la 4^{ème} division d'infanterie américaine. Après plusieurs semaines de combats acharnés en Normandie et la percée d'Avranches, la route de Paris est ouverte, mais les Américains ne considèrent pas la libération de la capitale comme un objectif prioritaire. La détermination du général de Gaulle et le soulèvement de Paris seront nécessaires pour faire évoluer la stratégie américaine.



Les prisonniers allemands.

Le 24 août, à 7 heures, la 2^{ème} DB se dirige vers le sud et l'ouest de Paris. En fin de journée, le Pont de Sèvres, Massy et la Croix de Berny sont atteints. Peu après 21 heures, le capitaine Dronne et trois chars envoyés par Leclerc traversent Paris et arrivent à l'Hôtel de Ville.

Le 25 août à l'aube, par la Porte d'Italie, les troupes américaines prennent la partie est de Paris : gare de Lyon, d'Austerlitz et de Vincennes, puis Notre-Dame avant midi.

La 2^{ème} DB progresse de la Porte de Saint-Cloud à l'Arc de Triomphe, de la Porte d'Orléans à l'Ecole Militaire et au Palais Bourbon. Leclerc installe son PC à la gare Montparnasse. Le drapeau tricolore flotte sur la Tour Eiffel. A 14 heures, l'Hôtel Meurice (rue de Rivoli) QG de Von Choltitz est investi par un détachement de la 2^{ème} DB et quelques résistants. Le général allemand est conduit à la Préfecture de Police où se trouve



Une barricade de la Résistance.